

Les
de la
48H
Pigiste

PROFESSION : PIGISTE

LES 48H DE LA PIGE // 16 ET 17 JUIN À NANTES

LIBERTÉ LÉGITIMITÉ



SOLIDARITÉ

LA LIBERTÉ, GRANDE CHÈRE DES PIGISTES ■ CONNAÎTRE SES DROITS, LA FAQ SYMPA

PROFESSIONNELS
DE LA CULTURE ET DES MÉDIAS

Créez et entreprenez
en toute sécurité !

Nous protégeons vos talents.

- | Retraite complémentaire Agirc-Arrco | Assurance de personnes
- | Congés spectacles | Accompagnement solidaire et social
- | Services aux professions

www.audiens.org

SOMMAIRE

L'association

Profession : Pigiste	4
L'édito : Pige forever	5
Un an d'actions pour les pigistes	6
La charte des bonnes pratiques à l'usage des rédactions en chef	7

Dossier

La liberté, grande chérie des pigistes	9
Portraits de pigistes libres et épanouis	10
Thierry Butzbach, pigiste et heureux	12

En pratique

À quoi servent les clubs de la presse ?	16
Où sont situés les clubs de la presse ?	17
Pseudo : pour ou contre	19
Obtenir un document administratif : quelques conseils pour réussir ses demandes Cada	20
Connaître ses droits, la FAQ sympa	23
Valérie Boussard : « Les pigistes doivent définir eux-mêmes ce qu'est un pigiste sérieux et professionnel »	27
Comment écrire sans discriminer	28

Les 48H de la Pige 2022

Les intervenants	31
Le programme	32
Infos pratiques	34

Quos

Direction de la publication Julie Lallouët-Geffroy et Sylvie Fagnart // **Rédaction en chef** Cécilia Lacour et
Julie Lallouët-Geffroy // **Secrétariat de rédaction** Brigitte Jamois // **Direction artistique** Florence Lautié // **Régie**
publicitaire Grégoire Souchay // **Rédaction** Baptiste Cessieux - Fleur de La Haye-Serafini - Stéphane de Venduvre
- Sylvie Fagnart - Isabelle Jarjaille - Véronique Hunsinger - Cécilia Lacour - Julie Lallouët-Geffroy -
Hélène Lefrançois - Marie Luff - Clément Pouré - Isabelle Souquet - Christine Van Geen // **Illustration de**
couverture Iluna Lahondès, inspirée de la « Marianne » d'Obey - **Cartographie p.15** Cécilia Lacour et Florence Lautié

PROFESSION : PIGISTE

LIEU DE RENCONTRES, D'INFORMATIONS, DE FORMATIONS, DE DÉBATS ET DE RÉFLEXIONS.
L'ASSOCIATION PROFESSION : PIGISTE LUTTE CONTRE LA PRÉCARISATION CROISSANTE
DES JOURNALISTES PIGISTES EN FAISANT **CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE LEURS DROITS.**
ELLE SOUHAITE **VALORISER L'IMAGE DES PIGISTES** ET ROMPRE LEUR ISOLEMENT.
ANIMÉE BÉNÉVOLEMENT PAR UNE ÉQUIPE DE JOURNALISTES PIGISTES.
L'ASSOCIATION S'EST DONNÉE PLUSIEURS MISSIONS.

Nous sommes une association loi 1901 dont l'objectif est de fédérer, aider et défendre les journalistes pigistes. Créée en 2000, Profession : Pigiste regroupe près de 400 adhérents, travaillant en France ou à l'étranger, quel que soit leur support d'exercice : presse, audiovisuel, web, photo...

→ **Fédérer** les journalistes pigistes de tous types de presse. Ceci afin de **faire connaître, appliquer et défendre leurs droits** moraux, patrimoniaux, juridiques, sociaux, fiscaux et assimilés, tels que définis par le Code du travail, la Convention collective nationale des journalistes, le Code de la propriété intellectuelle et tous textes officiels en vigueur et à venir. Favoriser et participer aux actions collectives avec les partenaires sociaux, les collectifs et les associations qui luttent pour défendre les droits des journalistes pigistes.

→ **Informier et former** les journalistes professionnels à la pige. L'association diffuse des informations sur les droits et les devoirs des journalistes, via son **site internet** et notamment l'abécédaire de la pige, les comptes-rendus des Apéros pigistes, ou des articles sur les réformes en cours. Elle communique sur les **réseaux sociaux** et via une lettre électronique. Les membres de Profession : Pigiste interviennent régulièrement dans les **écoles de journalisme** et associations spécialisées de journalistes. Les **48H de la Pige** sont aussi l'occasion de nombreux **ateliers de formation** et d'**échanges de pratiques** entre journalistes pigistes.

→ **Se réunir et échanger**, afin de rompre l'isolement des journalistes pigistes à l'occasion des différents événements organisés par l'association, tels que les Apéros pigistes, qui ont lieu régulièrement dans différentes villes (Paris, Strasbourg, Lyon...) et lors du rassemblement des **48H de la Pige** organisé chaque année au mois de juin. L'association encourage aussi les pigistes à entrer en contact avec les **journalistes mensualisés** des entreprises de presse avec lesquelles ils travaillent, les **délégués du personnel**, et les **délégués syndicaux** lorsqu'il y en a, pour partager leurs expériences et travailler collectivement à l'amélioration de leurs conditions de travail.

→ **S'ouvrir** aux autres métiers du journalisme. Les journalistes pigistes participent aux évolutions de la presse et il est donc naturel qu'ils se rapprochent des professionnels qui jouent un rôle essentiel dans les nouveaux médias : développeurs, graphistes, designers, data-analystes... Ces derniers peuvent adhérer à Profession : Pigiste et sont invités à participer aux **48H de la Pige**.

PIGE FOREVER

À L'ANCIENNE. POUR CETTE ÉDITION 2022, NOUS ESPÉRONS NOUS RETROUVER À L'ANCIENNE, VISAGE DÉCOUVERT, RAYONNANT MAIS AUSSI DÉTERMINÉ À VIVRE DE NOTRE MÉTIER.



Par Sylvie Fagnart
et Julie Lallouët-Geffroy,
co-présidentes de
Profession : Pigiste

Il faut croire que nous aimons sillonner la France au fil de ses fleuves ! Après un passage en bord de Seine, c'est la Loire que nous allons côtoyer cette année avec une édition des 48H de la Pige à Nantes. Jules Verne a nourri son imagination grâce à cette ville, son fleuve, ses îles, ses ports. Nous alimenterons la nôtre de témoignages et d'expériences mais aussi de conseils judicieux afin de défendre nos droits et renforcer la qualité de notre travail.

Travailler à la pige n'est pas une sinécure, c'est un fil fragile sur lequel nous avançons. On y oscille entre salaires et employeurs instables, et la liberté de pouvoir choisir ses sujets, ses collaborations et... d'y mettre l'énergie que l'on désire ! La pige permet de travailler au rythme de nos curiosités. Pour maintenir l'équilibre, la solidarité est un pilier essentiel qui rassemble et nous aide à lutter contre notre ennemi commun : l'isolement. Liberté, légalité, solidarité, voilà les trois ingrédients de notre métier, à doser avec justesse pour que la pige soit source d'épanouissement et pas de frustrations. C'est tout l'esprit de cette édition des 48H de la Pige.

La liberté, c'est celle de partir piger à l'étranger, celle de multiplier les collaborations (sur le même sujet !), ou celle de se lancer dans le podcast ou dans l'écriture d'un bouquin.

La légalité, pour une égalité entre TOUS les salariés des médias et entreprises de presse, celle de nos droits respectés et défendus par les syndicats, celle des dispositifs de protection qui s'adressent aux pigistes. L'égalité-légalité qui se confond aussi avec la sécurité, sur tous les terrains même les plus dangereux.

La solidarité, enfin, qui passe par les partages d'expérience, les bons plans, sur les bourses et concours entre autres, et de bons rapports entre rédacteurs et photographes.

Près de quarante ateliers aborderont ces notions et beaucoup d'autres encore : ces 48H de la Pige 2022 seront bien celles du retour à la normale et du foisonnement de notre rendez-vous annuel.

Travailler à la pige et y rester par choix, c'est le dossier central du magazine avec statistiques, témoignages et expertises, ainsi que des conseils pratiques pour faire respecter ses droits. Cette question cruciale fera également l'objet d'une table ronde à Nantes. Parce qu'un pigiste ne ronronne pas, nous nous intéressons aussi à nos pratiques professionnelles, en l'occurrence nos tics d'écriture qui stigmatisent sans y penser.



©Teresa Suarez

Sylvie Fagnart



©Claire Guérou

Julie Lallouët-Geffroy

“ Liberté, légalité, solidarité,
les trois ingrédients
de notre métier. ”

Écriture inclusive or not ?

À *Profession : Pigiste*, nous ne restons évidemment pas hors de ce débat qui traverse la presse écrite.

Si cet édito respecte les usages de cette façon d'écrire qui ne veut invisibiliser personne, le reste du magazine conserve les règles syntaxiques classiques.

L'écriture inclusive ne s'improvise pas. Elle doit être prise en compte dès la rédaction des articles.

Une contrainte difficilement intégrable dans la construction d'un magazine réalisé à 100 % par les bénévoles de votre association. Nous avons encore des progrès à faire, pour remiser nos habitudes et nos réflexes. C'est justement l'objet d'un atelier proposé au cours des 48H de la Pige, à Nantes : comment écrire sans discriminer, au-delà de la question de la visibilité féminine dans nos articles ?

UN AN D'ACTIONS POUR LES PIGISTES

DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, PROFESSION : PIGISTE S'INVESTIT POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES JOURNALISTES PIGISTES ET DÉFENDRE LEURS DROITS. DEPUIS JUIN 2021, L'ASSOCIATION S'EST PARTICULIÈREMENT EMPARÉE DE CERTAINS DOSSIERS.

Par Cécilia Lacour



De gauche à droite et de haut en bas : Sarah-Lou Lepers, Cécilia Lacour, Julie Lallouët-Geffroy (présidente), Emilie Gillet, Malika Butzbach, Adélie Pojzman-Pontay, Grégoire Souchay (trésorier), Marie Luff (secrétaire), Clément Pouré, Olivier Faissolle, Sandrine Chesnel, Sylvie Fagnart (vice-présidente), Isabelle Souquet, Thomas Lestavel.

Fonds de lutte contre la précarité dans le journalisme

Fin décembre, environ 600 pigistes touchaient enfin une aide financière pour compenser les pertes enregistrées en 2020 à cause de la crise sanitaire. Pourtant, selon les chiffres d'Audiens, ce sont presque 6000 pigistes qui ont perdu des revenus entre 2019 et 2020. **Profession : Pigiste**, qui a participé aux réunions aux côtés des syndicats depuis l'automne 2020, a entamé une nouvelle série de discussions. Ensemble, nous avons obtenu une nouvelle campagne de distribution et de nouveaux critères, moins restrictifs, destinée aux pigistes ayant perdu des revenus de piges en 2021 par rapport à 2019. L'association a par ailleurs préparé un tableau de simulation de l'aide pour ses adhérents.

Proposition de loi visant à améliorer la protection des lanceurs d'alerte

Profession : Pigiste a signé une tribune, aux côtés d'une trentaine de syndicats et associations, pour entériner la protection des lanceurs d'alerte. Après trois ans de travail, la loi a enfin été votée en février dernier et promulguée le 21 mars.

Concentration dans les médias

L'association a également signé une autre tribune contre la concentration dans les médias. Publiée sur le site du *Monde* en décembre, celle-ci alerte sur le « fléau médiatique, social et démocratique » de « l'hyperconcentration des médias ».

Conditions de travail dans le podcast

L'association s'intéresse de très près aux conditions de travail dans le podcast. En janvier dernier, trois membres du bureau ont animé un apéro dédié lors du festival de la création sonore, Longueur d'ondes, à Brest. Cet échange riche et dense promet de nombreux débats pour faire bouger les lignes.

Pigistes et Pôle emploi, le tuto sympa

Institution incontournable dans la vie d'un pigiste, il n'est pas toujours, (pas souvent), simple de savoir comment s'y prendre. **Profession : Pigiste** a concocté ce tuto qui vous guide pas à pas lorsque vous vous perdez dans ce dédale administratif. Un tuto complet où l'on parle des attestations employeur, du calcul des droits, des CDD, des CDDU, des piges, des droits d'auteur et des factures. Il est à retrouver dans l'**espace membre** de notre site web.

Identification des journalistes en manifestation

En février, **Profession : Pigiste** a assisté à une réunion du ministère de la Culture portant sur l'identification des journalistes en manifestation. Nous estimons que les journalistes n'ont pas à justifier ni déclarer leur présence dans une manifestation. Le contraire serait une entrave à la liberté de la presse. Il nous semble que le débat devrait plutôt se situer du côté de l'attitude des forces de l'ordre qui ne devraient pas molester un individu n'ayant pas de comportement menaçant. Détenir une carte de presse ne protège pas les journalistes d'attitudes agressives voire de violences de la part des forces de l'ordre, ou de la part de manifestants.

Profession : Pigiste, c'est :
 1 200 abonnés à la newsletter
 368 adhérents
 5700 pigistes dans le groupe fermé sur Facebook
 9 185 followers sur Twitter
 1 086 followers sur Instagram
 8 apéros pigistes et plein de bons moments
 site web : pigiste.org
 contact : info@pigiste.org

Huit apéros pigistes

Profession : Pigiste a organisé entre juin 2021 et mars 2022 à Lyon, Strasbourg et en ligne. « *Piger depuis l'étranger : c'est comment ?* », « *Bien démarrer en faisant valoir ses droits* », « *Droits d'auteur et Scam* » ou encore « *Se former quand on est pigiste* » sont autant de thématiques abordées. Vous pouvez retrouver les comptes-rendus des apéros dans votre **espace membre** de notre site web.

CHARTRE DES BONNES PRATIQUES À L'USAGE DES RÉDACTIONS EN CHEF

DEPUIS 2011, L'ASSOCIATION NATIONALE PROFESSION : PIGISTE ORGANISE LES 48H DE LA PIGE. LES RÉDACTRICES ET RÉDACTEURS EN CHEF INVITÉS S'ENGAGENT À RESPECTER NOTRE CHARTRE DES BONNES PRATIQUES. CETTE CHARTRE, QUI S'APPUIE PRINCIPALEMENT SUR LE **CODE DU TRAVAIL** ET LA CONVENTION COLLECTIVE NATIONALE DES JOURNALISTES EST LA GARANTIE D'UNE RELATION SÈREINE ET CONSTRUCTIVE. ENTRE JOURNALISTES PIGISTES ET RÉDACTIONS.

1

Du salaire rien que du salaire

La loi Cressard est très claire sur ce point. Le journaliste professionnel ne peut pas être rémunéré en droit d'auteur, ni en tant qu'auto-entrepreneur par une entreprise de presse. Le salariat est présumé car il existe un lien de subordination entre la ou le pigiste et son employeur.

2

Application de la Convention collective nationale des journalistes

Entre le journaliste professionnel et une entreprise de presse, c'est la Convention collective nationale des journalistes, elle et elle seule, qui s'applique. Elle doit obligatoirement être mentionnée sur le bulletin de salaire.

3

Le respect des barèmes minimaux

Comme tout travailleur, la ou le journaliste pigiste a droit à une rémunération décente. Des barèmes minimaux existent dans de nombreuses formes de presse, fixés par les partenaires sociaux. Ils concernent aussi bien textes, photos, dessins de presse que radios et agences audiovisuelles. Ces tarifs minimaux s'expriment sans discrimination d'âge, de sexe ou de nationalité. Certes, ils sont souvent insuffisants pour rémunérer correctement les pigistes : rien n'empêche donc de les payer plus !

4

Transparence des tarifs de pige

Le tarif de la pige, qu'il soit au feuillet ou au forfait, est toujours annoncé en salaire brut, hors 13^e mois, congés payés et éventuelle prime d'ancienneté. Il doit être fixé de façon transparente entre la rédaction et la ou le pigiste, au moment de la commande. Les 13^e mois, congés payés et prime d'ancienneté tels que prévus par la Convention collective nationale des journalistes, sont payés mensuellement ou annuellement.

5

Remboursement des frais

Les frais de reportage doivent être remboursés au journaliste pigiste sur présentation des justificatifs et sans délai, le tout dans les conditions préalablement définies avec la rédaction en chef au moment de la commande. Parmi les frais réels : péage, essence, repas, nuitée mais aussi location de matériel et frais annexes...

6

Abattement de 30 %

La ou le journaliste pigiste doit être interrogé sur son choix de se voir appliquer, ou non, l'abattement de 30 % sur l'assiette de cotisations sociales. Cette question doit lui être posée dès la première collaboration, puis de manière annuelle. Cet abattement ne pourra être appliqué sans l'accord écrit de la ou du pigiste.

7

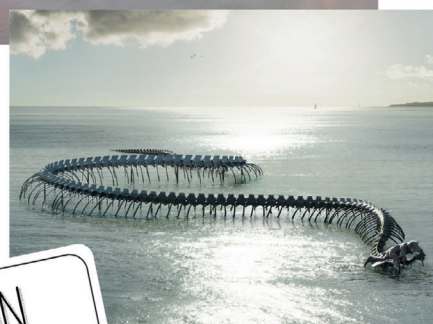
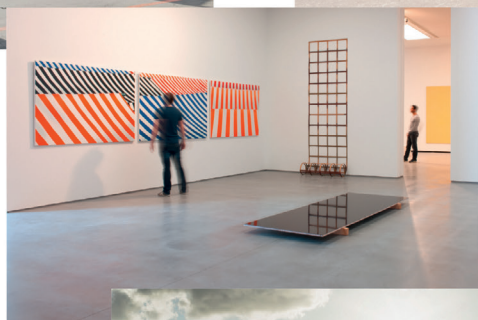
Respect de la commande

Tout sujet commandé doit être payé, qu'il ait été publié complètement, en partie, ou pas du tout. Par ailleurs, la rémunération doit être calculée au nombre de feuillets commandés, ou au nombre de feuillets publiés si celui-ci est supérieur.



Nantes,

Parcours permanent d'œuvres au détour
des rues, expositions, musées, nouveautés
estivales... 1 001 idées balades !



Le long d'une ligne verte tracée au sol, sans boussole ni présupposés, Le Voyage à Nantes invite, tout au long de l'année, à découvrir la cité des Ducs.

1, 2, 3 jours et même une semaine : nos Pass Nantes offrent l'entrée à tous nos incontournables, les transports en illimité, près de 50 activités (vélo, kayak, croisière...) à Nantes, sur l'Estuaire et dans le Vignoble.

www.levoyageanantes.fr — T. +33 272 640 479.

PHOTOS © J.D. BILLAUD, M. ARGYROGLO, D. GALLARD, P. PIRON, J. JULLIEN, V. JONCHERAY, F. TOMPS / LVAN — C. CLOS / MUSÉE D'ARTS DE NANTES

GRANDE CHÉRIE DES PIGISTES

EN FÉVRIER ET MARS DERNIER, PROFESSION : PIGISTE A MENÉ, EN LIGNE, UN SONDAGE SUR LES JOIES ET GALÈRES DE LA PIGE. COUP D'ŒIL SUR LES RÉSULTATS.

Par Fleur de La Haye-Serafini



Une charge mentale pesante

Au rayon du pire de la pige domine l'instabilité des revenus (71,9%), le démarchage permanent auprès des employeurs (56,9%) et les démarches administratives (40,7%). Avec une mention spéciale pour les tarifs misérables trop souvent exercés : « la rémunération honteuse, très en-deçà du seuil de rentabilité », « le temps de démarchage et le SAV restent importants mais pour des papiers plus courts et moins bien payés », peut-on lire. Le manque de reconnaissance des rédactions pèse également

« Je n'ai plus l'impression de passer à côté de ma vie, ça n'a pas de prix »

lourd sur le moral des troupes : « Le sentiment d'être le pompier de service », supposé « disponible 24h/24 », en « position d'infériorité par rapport à des collègues en poste », est parfois regretté par les pigistes. La bataille permanente pour faire reconnaître ses droits est un facteur d'épuisement. La difficulté de se coordonner entre collègues est pointée du doigt comme l'une des causes empêchant une amélioration de la situation.

Les avantages compensent-ils ses nombreux inconvénients ? Un quart des pigistes ne sait pas trancher (25,7%), un autre, un peu plus étoffé (27,5%), répond non. « La charge mentale de la pige — vais-je réussir à payer mon loyer le mois suivant ? — empêche de profiter des avantages », conclut un pigiste. Quasiment la moitié de la cohorte (46,7%) pense au contraire que la pige vaut malgré tout d'être vécue. Pourquoi ? « Parce que je suis beaucoup plus épanouie, que je n'ai plus l'impression de passer à côté de ma vie et que ça n'a pas de prix », résume une pigiste.



Quel avis portent les pigistes sur leur pratique du métier ? 167 pigistes (dont 18% basés à l'étranger) ont pris le temps de répondre au questionnaire que Profession : Pigiste a fait circuler, essentiellement sur son groupe Facebook fermé. Première surprise : près de 80% déclarent avoir adopté la pige par choix. Le cliché d'un mode d'exercice de la profession subi uniquement par manque d'embauche en prend un petit coup ! 49,7% ont déjà refusé un CDI pour éviter des « ambiances délétères » ou des « managements toxiques » au sein des rédactions pour se « challenger » ou encore vivre dans la ville de leur choix.

En tête des joies procurées par la pige figure sans conteste la liberté : celle de s'organiser (86,8%), de travailler pour plusieurs employeurs (58,1%), de choisir ses sujets (51,5%). Mais aussi celle d'être sur le terrain et de partir en reportage, notamment à l'étranger. Elle est évoquée à de nombreuses reprises dans les réponses ouvertes : « Peu de rédactions ont vraiment les moyens d'envoyer régulièrement leurs journalistes au loin, et quand c'est le cas, ce n'est que pour une poignée », fait-on remarquer sur le groupe Facebook. Toujours autour de cette liberté chérie sont évoquées, pêle-mêle, les possibilités de refuser un sujet, de varier les rubriques et les formats, d'exercer d'autres activités à côté sans avoir à se justifier, ou encore de passer du temps avec ses enfants.

Par Christine Van Geen

PORTRAITS DE PIGISTES LIBRES ET ÉPANOUIS



DE LA TÉLÉ À LA PRESSE ÉCRITE, QUATRE PARCOURS VARIÉS, DE PIGISTES À RÉD'CHEFS, AVANT EN COMMUN LA VOLONTÉ D'EXERCER LEUR MÉTIER **COMME BON LEUR SEMBLE.**

Emilie Gillet, 44 ans, parisienne, est journaliste scientifique depuis 2000, elle travaille à la pige depuis 2001. Dans son école de journalisme, seules deux heures déprimantes avaient été consacrées à la pige: elle s'était alors juré de ne jamais être pigiste. Un comble, pour l'ardente défenseuse de cette façon d'exercer le métier qu'elle est devenue, tant à la Scam qu'à Profession: Pigiste. Que s'est-il donc passé entre-temps ?



“ J'ai commencé la pige sans l'avoir choisie. Un CDD de six mois non renouvelé, me met au chômage: je démarre la pige. Au bout de deux ans et demi, j'avais assez de clients pour me passer du chômage: je suis un écureuil et j'arrive à lisser mes revenus. Je m'en sors, entre les mois à zéro et ceux à 4000 euros. Je travaille bien, mais pas à plein-temps: je prends toutes les petites vacances scolaires et au moins un mois l'été. Il faut dire que je suis super efficace et à la pige, pas de temps perdu en réunions interminables! Je privilégie les collaborations qui me fournissent des revenus respectables. Je suis aussi autrice de livres, ce qui est rentable à la longue. Parfois, je rédige quelques communications institutionnelles. Je suis fière, hyper fière même, de gagner ma vie avec liberté et indépendance, en élevant mes enfants, en prenant des vacances, et sans le burn out — que j'ai cependant frôlé. Pour autant, l'impolitesse des rédacteurs en chef qui ne répondent pas aux propositions, me fait très mal: je n'en peux plus. Cette sorte de Tinder où on se fait de plus en plus ghoster, est insupportable. Des moments très douloureux pour l'estime de soi existent à la pige. Mon conseil est de ne pas rester isolé. Pour ses droits, pour le contact humain et pour tenir le coup, il faut du collectif, des potes, l'association, et des stratégies pour se booster. ”

Manon Boquen, 27 ans, journaliste depuis 2017, vit en Bretagne, à Dinan. À Sciences Po Rennes, son professeur principal est un pigiste qui lui transmet l'envie de le devenir. Elle fait ensuite un stage à Rendez-vous photos, où ses référents l'encouragent aussi à piger. Elle mesure la chance d'avoir trouvé assez vite des collaborations très diverses et ne se voit pas intégrer une rédaction. Elle raconte.



“ Au début, financièrement ça a été compliqué, avec des mois très difficiles. J'ai eu la chance de rejoindre le collectif des Incorrigibles à Montreuil: super motivant. Grâce à toutes les collaborations qu'il m'a permis de trouver, j'ai pu asseoir ma stabilité financière. J'ai quitté Paris pour la Bretagne en juin 2020. Ce n'était pas prévu: je devais partir vivre aux États-Unis avec mon compagnon, lorsque le Covid est arrivé. Avec trois amis, nous nous sommes confinés à Créhen, dans les Côtes-d'Armor. Le fait d'être ensemble tous les quatre à ce moment-là nous a amenés à créer la revue Pays, dont le numéro 1 était consacré à Saint-Malo et ses alentours, où j'ai grandi, et où je me suis ré-installée. Je conjugue donc ma fonction de rédactrice en chef d'une revue semestrielle avec la pige, et ça tient. Pour le moment, la pige seule me fait vivre. Mon conseil est d'essayer de ne pas avoir le moindre syndrome de l'imposteur, de ne pas se restreindre, d'oser! ”

Marjolaine Koch, 41 ans, vit à Clamart dans les Hauts-de-Seine. Elle a commencé le journalisme en 2004. Elle craque pendant sa maîtrise de gestion, ne se voyant pas toute sa vie dans ce domaine. Elle obtient alors un DEA de journalisme à Sciences po, puis passe par l'école de journalisme de Grenoble. En raison de ses études initiales, France Bleu Isère lui propose, dès sa deuxième année d'école, une chronique économique quotidienne : elle entre dans le système Radio France.



“ Au bout de quelques mois, je me suis dit que si je continuais j'allais me transformer en paillason. Je faisais un guide de Londres pour Hachette et c'était très mal vu : apparemment c'était un signe que j'avais la grosse tête. Un de mes chefs m'a confié que je travaillais bien mais qu'on lui avait dit de ne pas me féliciter ! Il aurait fallu vivre exclusivement par et pour Radio France. Je suis partie et j'ai démarré à la pige, aidée par le Guide de la Pige, une Bible à l'époque ! À 12h30, j'écoutais Carnets de Campagne de Philippe Bertrand et j'y trouvais des sujets, que je vendais à divers médias avec qui je travaille encore. Aujourd'hui, en plus de mes autres piges, je suis rédactrice en chef adjointe-pigiste (ça existe !) de la Lettre du Cadre Territorial. Financièrement, ça fonctionne bien et je reste pigiste par choix : pour la liberté et la diversité. Mon conseil est de rejoindre un collectif, comme le mien, Extra Muros, qui a décuplé le potentiel de mes piges. L'entraide est essentielle. Nous y pratiquons aussi le mentorat, que j'aimerais développer avec Profession : Pigiste. ”

Rayan Hindi, 33 ans, vit à Paris. Il est journaliste et réalise des documentaires. Il quitte à 19 ans son école de journalisme et se forme sur le tas, enchaînant les reportages télé pour une boîte de production. Trois années qui enrichissent son CV et ses contacts.



“ J'ai vraiment choisi d'être pigiste. J'aime la liberté que cela donne. J'ai toujours refusé d'être définitivement en poste. À présent, je n'ai plus besoin de faire des pitches : j'échange de manière très informelle avec mes employeurs habituels, qui prennent ou non mes sujets. De la confiance existe entre nous, en dépit d'un certain manque de respect parfois, en particulier de la part de nouveaux contacts, qui répondent sèchement ou pas du tout. Je travaille aussi pour le Haut commissariat aux réfugiés, qui m'envoie dans les camps de réfugiés, m'offrant une certaine sécurité dans ces zones. J'écris pour eux, tout en rapportant du matériel pour mes piges. Une à deux fois par an, il y a des moments de creux financièrement parlant. Viennent alors les doutes quant au fait de rester pigiste. C'est au pire moment que les propositions reviennent ! Le problème, c'est que je ne suis pas très bon pour mettre de côté, anticiper et lisser. Une chose m'ennuie et arrive de plus en plus lors d'une proposition de sujet : c'est le renvoi d'un script quasiment prêt à tourner. Or, nous sommes auteurs : ce traitement est nouveau et ne me plaît pas vraiment. Un conseil ? Se rappeler que tous les parcours sont uniques, et ne pas penser qu'il n'y a qu'une façon de faire. Il faut se laisser porter par les hasards de sa propre histoire pour trouver sa façon d'être journaliste. ”

THIERRY BUTZBACH, PIGISTE ET HEUREUX

THIERRY BUTZBACH FAIT PARTIE DE CEUX QUI SONT VENUS AU JOURNALISME PAR UNE PORTE DÉROBÉE. PARCE QUE SA FÉDÉRATION DE PARACHUTISME VEUT LANCER UN JOURNAL, IL SE RETROUVE EMBAUCHÉ À MI-TEMPS. TOUT EST À FAIRE : ÉDITORIAL, INTERVIEWS, MAQUETTE ET PHOTOS. POUR THIERRY, C'EST LA MEILLEURE ÉCOLE DE JOURNALISME.



Par Isabelle Souquet



Muni des bases du métier, il enchaîne les piges dans la presse informatique : *Distributive* puis *Le Monde informatique*. Une période d'opportunité qu'il décrit comme une « chance totale ». Au bout de quelques années, il stabilise sa situation dans une grosse boîte à la Défense. Mais la société de son épouse périclité et tous deux ont envie de quitter Paris. Ce sera Lille, et les piges et CDD à la *Voix du Nord*, Liaisons sociales ou Entreprises et carrières. Avec l'arrivée d'un troisième enfant, la famille se décide à prolonger le congé parental par... une année sabbatique. « Neuf mois de vadrouille en Asie du Sud-Est en famille : le bonheur. J'ai refilé mes piges à des copains... en croisant les doigts pour les récupérer ! Il n'y a eu aucun souci, mes employeurs ont joué le jeu. » Jusque dans les années 2010, il cartonne à la pige et, avec l'arrivée du numérique, travaille la photo avec l'idée d'illustrer lui-même ses reportages. Nouveau déménagement en famille, direction Nantes. « À ce moment-là, j'ai perdu toutes mes collaborations. Les titres qui vivaient étaient contents que je cesse de travailler pour eux, les autres avaient déjà quelqu'un en région nantaise. »

Un multispécialiste

Thierry se cherche alors de nouvelles spécialités. Ce sera la culture, avec des collaborations à 20 minutes, et profitant de son expérience de motard, la moto. Un peu par hasard, il collabore aussi avec des publications sur la logistique ou le transport. Il se revendique comme un multispécialiste : « Je ne passerai pas ma vie à parler de foot ! J'aime la diversité : interviewer le matin un élu sur le financement d'un aéroport régional, faire le portrait d'un sportif à midi et finir la journée en évoquant la stratégie d'un chef d'entreprise. Après, il faut accepter de bûcher certains sujets en amont, comme la première fois où j'ai dû parler d'intercommunalité ! Mais cette diversité me plaît, elle me nourrit. » Afin de partager cette richesse, Thierry Butzbach a écrit *Profession journaliste indépendant* et s'est longtemps engagé dans *Profession : Pigiste*. C'est d'ailleurs lui qui a eu, le premier, l'idée des 48H de la Pige !

Comme beaucoup d'indépendants, Thierry a l'impression d'être toujours « demandeur », et regrette de se sentir parfois la cinquième roue du carrosse : par exemple, de ne pas être consulté sur un changement de ligne éditoriale ou de formule. En contrepartie, il apprécie d'éviter la réunionnisme, le poids d'une hiérarchie ou les conversations sur l'emplacement des bureaux ou des plantes vertes ! Des bonheurs de pigiste, auxquels s'ajoutent une plus grande liberté dans le choix des sujets comme dans l'organisation de ses journées. « Évidemment, je jongle toujours un peu ! Il faut faire attention à ne pas se laisser dévorer. J'ai toujours eu un bureau séparé dans un espace de coworking. Je préfère d'ailleurs le partager avec des non-journalistes : c'est plus enrichissant à mon goût ! »



©Oliver Tournon / Divergence

“ Il faut accepter de bûcher
certains sujets en amont ”

MUSCADET

VINS DE NANTES



immédiat_
Conseil & Formation aux Contenus Numériques

FORMATIONS

CRÉER UNE VIDÉO PROFESSIONNELLE
AVEC SON SMARTPHONE



NOS AUTRES FORMATIONS

- Datavisualisation
- Podcast
- Écriture web
- Montages vidéos

Finançable avec AFDAS
ou Pôle Emploi

Formations par
des journalistes

✉ contact@immediatlab.fr ☎ 05.31.60.65.75 📷 [immediat_](https://www.instagram.com/immediat_) 🌐 www.immediatlab.fr

OXYGEN

QUI SOMMES-NOUS ?

Agence conseil en communication média créée en 1999, Oxygen est le premier groupe de relations publics indépendant en France. Animé par 90 experts de la stratégie d'influence, nous bousculons les codes et innovons les Relations Publics.

10 AGENCES EN FRANCE

Paris, Nantes, Angers, Rennes, Bordeaux,
Toulouse, Nice, Lyon, Lille et Strasbourg

NOS PÔLES D'EXPERTISE

Art de Vivre, Banque & Assurances, Education & Formation, Grande consommation, Industrie, Retail, Développement durable & RSE, Innovation & Technologie, Bâtiment/habitat/immobilier, Institutionnel, Salon & Event, Santé & Bien-être, Start-up, Tourisme & Loisirs



www.oxygen-rp.fr





INSTITUT
DE L'ONDE PORTEUSE

L'Institut de l'Onde Porteuse est un **organisme de formation certifié¹**, spécialisé dans les écritures médiatiques et professionnelles. Il propose des formations dans le domaine radiophonique et journalistique.

FORMATIONS AUX ÉCRITURES MÉDIATIQUES ET PROFESSIONNELLES

EXTRAIT DU PROGRAMME DES SESSIONS 2022



TOUS LES POSSIBLES DE L'ATELIER RADIO

Concevez et animez des ateliers riches et variés

avec **Benoît Bouscarel**

La radio est un formidable outil d'apprentissage. Profitez de l'expérience de l'Onde Porteuse pour développer vos pratiques.

• **Du 10 au 12 octobre 2022 - 21h**

L'éducation aux médias et à l'information

avec **Tiphaine Crézé**

Toutes les clés de compréhension de l'univers médiatique et journalistique, au service des jeunes et des moins jeunes. Pour citoyen.ne.s de tous horizons.

• **Du 13 au 14 octobre 2022 - 14h**



LES ÉCRITURES DU PODCAST...

Écrire et dire l'intime - avec **Élodie Font**

Se dévoiler, se raconter, assumer le "je" : pas si simple ! Maîtriser l'écriture à la première personne sera l'enjeu de cette session.

• **Du 17 au 21 octobre 2022 - 12h**

FOAD* : 4 séances de 3h de visio dans la semaine



...ET LES RESSOURCES JOURNALISTIQUES

Les techniques de l'interview

avec **Élodie Font**

Sans spontanéité, la maîtrise n'est rien ! Ou comment garder le contrôle de vos interviews, tout en laissant une grande liberté à vos invité.e.s.

• **Du 12 au 16 septembre 2022 - 12h**

FOAD* : 4 séances de 3h de visio dans la semaine

Les incroyables ressorts du documentaire sonore

avec **Marine Vlahovic**

Maîtrisez toutes les dimensions du documentaire pour l'audio, et laissez le son prendre toute sa place ! Formation idéale pour les podcasteuses et podcasteurs.

• **Du 28 novembre au 2 décembre 2022 - 35h**

Le reportage d'actualité

avec **Magalie Lacombe**

Trouvez le bon angle, les bons interlocuteurs et les bons sons. Pour bien "reporter" dans toutes les situations.

• **Du 12 au 14 décembre 2022 - 21h**

ROUGE MICRO

Radio / podcast : progressez dans tous les compartiments du jeu !

Rouge Micro est une formation complète de 147 heures sur 7 mois

Du 14 novembre 2022 au 24 mai 2023 3j/mois en présentiel

Rouge Micro est un parcours de formation aux métiers de la radio et du podcast, parfait pour les producteurs.trices, journalistes et animateurs.trices en recherche de compétences nouvelles pour perfectionner leurs pratiques.

Rouge Micro donne toutes les clés pour une intégration réussie au sein d'une équipe, tout en permettant une autonomie complète sur l'interview, le reportage, l'animation, le montage et la réalisation, ainsi que sur l'ensemble des techniques d'écriture pour l'audio.

LE PROGRAMME DE ROUGE MICRO SE DÉCLINE EN 7 SESSIONS DE 3 JOURS :

- **14-16 nov. 2022** : L'animation avancée
- **12-14 déc. 2022** : Le reportage d'actualité
- **16-18 janv. 2023** : Le montage audio
- **20-22 févr. 2023** : Les techniques de l'interview
- **13-15 mars 2023** : Écrire et parler
- **17-19 avr. 2023** : Les écritures du podcast
- **22-24 mai 2023** : Évaluation finale

*FOAD : formation à distance, via la plateforme Moodle. Alternance de temps en visio et de travail personnel



¹ L'Institut de l'Onde Porteuse est certifié Qualiopi et référencé Datadock. Nos sessions sont finançables par les fonds mutualisés de la formation professionnelle. Renseignez-vous auprès de votre OPCO.

Ils/Elles ont suivi des formations de L'Institut de l'Onde Porteuse

90,9 %

déclarent avoir gagné en efficacité dans leurs activités professionnelles

30,3 %

sont sortis d'une période de précarité ou d'une période de chômage

1/3

ont vu leurs responsabilités et/ou poste de travail évoluer

12,1 %

ont réussi à lancer une activité professionnelle indépendante

Enquête sur la professionnalisation (mars 2022-avril 2022, taux de réponse de 55%), auprès de personnes ayant suivi les formations "Concevoir et animer un atelier d'expression radiophonique" et "L'éducation aux médias et à l'information".

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :



04 73 28 45 51 / 06 48 62 79 81
formation@londeporteuse.fr

RETROUVEZ TOUS NOS PROGRAMMES DÉTAILLÉS SUR WWW.LONDEPORTEUSE.FR

À QUOI SERVENT LES CLUBS DE LA PRESSE ?

DES HAUTS-DE-FRANCE À L'OCCITANIE, EN PASSANT PAR L'Auvergne et la Martinique, chaque recoin de France en a un. PASSAGE EN REVUE DES SERVICES QU'ILS PEUVENT RENDRE AUX PIGISTES AVEC SONIA REYNE, PRÉSIDENTE DE L'UNION DES CLUBS DE LA PRESSE DE FRANCE ET FRANCOPHONES (UCP2F) ET ALEXANDRA BRUNOIS, PRÉSIDENTE DU CLUB DE LA PRESSE NANTES-ATLANTIQUE.

Par Fleur de La Haye-Serafini



Le club leur permet de rechercher de nouvelles collaborations, d'échanger sur leurs sujets et, parfois, d'en monter ensemble



A. B. : Sur notre centaine d'adhérents, 65% sont pigistes. Le club leur permet de se connaître, de rechercher de nouvelles collaborations, de développer leur réseau, d'échanger sur leurs sujets et, parfois, d'en monter ensemble. Il les informe sur leurs droits, le lancement des nouveaux médias ou l'état de la liberté de la presse. Nous organisons

Tous les clubs de la presse se ressemblent-ils ?

Sonia Reyne : L'UCP2F en regroupe une quarantaine en France et dans des pays francophones. 90% d'entre eux réunissent journalistes et communicants. Certains clubs sont très dynamiques et inventifs, d'autres plus en sommeil. Cela dépend de l'énergie qu'y mettent leurs adhérents ! Il y en a qui ont des locaux, des salariés, des espaces de coworking ; d'autres ont moins de moyens mais plein d'idées.



Sonia Reyne

Alexandra Brunois

aussi des rencontres « off » avec des personnalités locales : qu'elles soient dirigeantes de cabinet ou à la tête d'entreprises. Ces échanges sont extrêmement enrichissants. Enfin, nous relayons les demandes d'animation d'ateliers d'éducation aux médias.

Alexandra Brunois : Celui de Nantes-Atlantique a fait le choix, dès sa création en 2006, de rassembler uniquement des journalistes professionnels. Non pas pour cultiver l'entre-soi mais parce que nous estimons que nous ne faisons pas le même métier que les communicants. Cela ne nous empêche pas de collaborer avec eux pour certains événements et de les inviter pour discuter et débattre.

Un club de la presse donne en quelque sorte « les clefs » d'un territoire

Que peut gagner un pigiste à y adhérer ?

S. R. : En province, où les associations et collectifs de journalistes sont moins nombreux qu'à Paris, un club de la presse donne en quelque sorte « les clefs » d'un territoire. Le rejoindre c'est sortir de chez soi, rencontrer d'autres pigistes, qu'ils soient à la retraite ou en activité, afin d'étoffer son carnet d'adresses. C'est aussi un superbe outil pour qui veut organiser des apéros entre pairs, trouver ou créer un coworking, lancer des concours, s'auto-former sur des outils ou encore à de nouvelles pratiques journalistiques...

Comment les clubs sont-ils financés ?

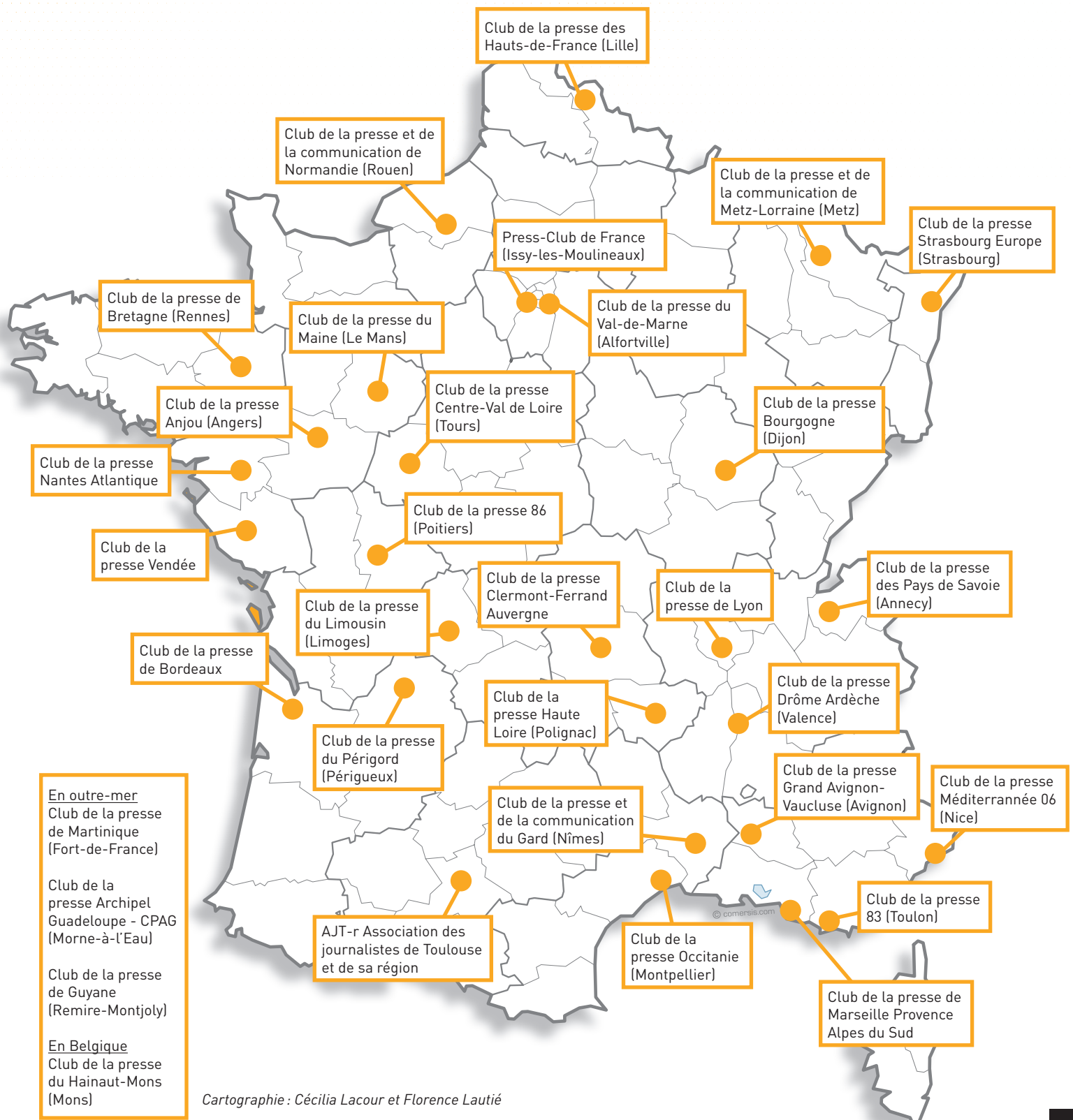
A. B. : Nous demandons 40 euros aux journalistes qui sont en activité et 20 euros à celles et ceux qui sont en recherche d'emploi. Nous avons aussi des partenariats avec des entreprises et des médias locaux. En contrepartie, nous leur donnons les contacts de nos membres et déjeunons avec eux une fois par an.

S. R. : Le prix d'adhésion moyen tourne autour d'une cinquantaine d'euros. Certains clubs fonctionnent aussi avec des subventions. L'UCP2F demande aux clubs qui veulent en faire partie de verser 1 euro par nombre d'adhérents. Cet argent sert, par exemple, à donner les moyens aux petits clubs de participer aux Assises du journalisme. Il finance également un congrès qui a lieu à chaque fois dans une ville différente autour d'un thème spécifique. Que ce soit « Voir et dire la guerre » en 2018 à Clermont-Ferrand, ou « Dessine moi la liberté » en 2015 à Porquerolles, les échanges entre les différents clubs de la presse sont toujours conviviaux et fructueux !

www.ucp2f.org
www.club-presse-nantes.com

OÙ SONT SITUÉS LES CLUBS DE LA PRESSE ?

SOURCE : UNION DES CLUBS DE LA PRESSE DE FRANCE ET FRANCOPHONES (UCP2F)



Cartographie : Cécilia Lacour et Florence Lautié

MEDIACAMPUS

UN ECOSYSTEME UNIQUE AU CŒUR DU QUARTIER DE LA CREATION

Le Mediacampus réunit dans un lieu singulier étudiants, enseignants chercheurs et professionnels de la communication et des médias. Il leur permet de venir se former, expérimenter et échanger sur les enjeux de transformation du secteur.

- **6 000 m²** propriété de l'école Audencia, de la CCI Nantes Saint-Nazaire et de Nantes Métropole
- **450 étudiants** formés à la communication et aux médias, au digital, au design et aux industries culturelles et créatives
- **1 département d'enseignants-chercheurs** en science de l'information et de la communication
- **100 professionnels** de la communication et des médias à demeure (TV locale, agence de Presse audiovisuelle, studio d'animation, agence de communication corporate, associations professionnelles...)
- **1 espace de coworking**
- **180 m² dédiés à la production de contenus**
1 Plateau TV 1 Playground
1 Studio Radio 1 ContentLab
- **Une centaine d'événements** sur l'année (conférences, séminaires, forums, ateliers, formations, hackathons...)
- **Une cinquantaine de cas pédagogiques** menés par les étudiants pour le compte d'organisations diverses
- **130 mémoires de recherche produits** chaque année par les étudiants en communication et médias

Pour en savoir plus accueilsiencescom@audencia.com / Tél.: 02 40 44 90 00

SCIENCESCOM

UNE DOUBLE COMPÉTENCE COMMUNICATION ET MÉDIAS

Audencia SciencesCom s'attache à concilier excellence académique et opérationnalité professionnelle pour préparer ses 400 étudiants et permettre à ses 3400 diplômés d'exercer des métiers passionnants et exigeants tout en accompagnant les mutations du secteur. Ce programme Visé Bac+5 en communication et médias est installé au sein du #MEDIACAMPUS à Nantes: lieu d'apprentissage mais aussi de partage, de production et de diffusion de contenu, de développement, de recherche et d'études où se croisent au quotidien les étudiants et des professionnels.



DIPLÔME VISÉ BAC +5
TITRE RNCP NIVEAU 7



Audencia
sciencescom.audencia.com

LE PSEUDO : POUR OU CONTRE

LES PIGISTES SONT DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS. À CE TITRE, ILS PEUVENT UTILISER UN PSEUDONYME S'ILS LE SOUHAITENT. MAIS COMMENT ET DANS QUELLES LIMITES L'UTILISER ?



Par Marie Luff



Annabelle(*) a opté pour le prénom et le nom de jeune fille de sa grand-mère maternelle. En cinq ans d'exercice à la pige, elle n'a utilisé son pseudonyme que deux fois. « *Je ne pense pas en abuser* », avance-t-elle.

À l'inverse, Valérie(*) utilise continuellement son pseudo, soucieuse de préserver sa vie privée. Il date de sa période étudiante et correspond à un tempérament qu'elle qualifie d'« *artistique* ». « *Je l'ai gardé par confort* », explique-t-elle. Avec un prénom assez commun, seul son patronyme a été modifié. Elle s'en explique ainsi : « *J'ai dit à mon père qu'il ne verrait jamais son nom dans un journal* », malgré la fierté que cette signature lui procurerait.

Anna(*) a, quant à elle, opté pour un anagramme lors de son départ en Israël afin, nous dit-elle, « *d'éviter des problèmes à [son] retour en Iran* ». Une mauvaise idée, selon un avocat spécialisé dans le droit de la presse. Selon lui, mélanger ou inverser les lettres de son nom augmente au contraire le risque d'être identifié par les lecteurs.

Us et pratiques

Comment se présenter à ses interlocuteurs quand on utilise un pseudo ? C'est une rédaction, soucieuse de ne pas déstabiliser son lectorat, qui a fait cette demande à Annabelle. « *Je fais mon travail sous mon véritable nom mais je précise à mes sources que l'article sera publié sous un autre* », explique-t-elle. Une pratique, répandue au sein de la presse spécialisée et professionnelle, qui peut néanmoins poser problème.

À *contrario*, en faire usage permet d'éviter une impasse avec l'article 7 de la Convention collective, lorsque ce dernier est invoqué de manière abusive par une rédaction. Celui-ci autorise en effet les employeurs à demander à leurs journalistes une liste des médias avec lesquels ils collaborent : par conséquent, alors même que la définition d'une ou d'une pigiste est la multiplicité de ses collaborations, ils peuvent ainsi le leur interdire !

En revanche, si l'on opte pour l'usage d'un pseudonyme, il est primordial de prévenir la rédaction en chef afin de protéger son identité, dans le d'un procès en diffamation par exemple.

Formalités administratives

Attention toutefois à bien indiquer le pseudo sur les documents administratifs ou encore sur le bulletin d'adhésion de la Scam. Concernant la carte de presse, libre à chacun de se positionner. Valérie a fait le choix de faire mention de mentionner ses deux identités sur la sienne, afin de lui faciliter le quotidien. « *Invitée à un événement, je me suis retrouvée à l'entrée ne sachant plus quel nom j'avais donné* », se souvient-elle. Anna, en revanche, a regretté de l'avoir indiqué et a finalement demandé la suppression de son pseudo de sa carte. À chaque demande, la ou le journaliste est libre de choisir le nom à faire figurer sur sa carte, rappelle la CCIJP.

« Si l'on opte pour l'usage d'un pseudonyme, il est primordial de prévenir la rédaction en chef »

« *Je suis mal à l'aise de travailler avec un pseudo. D'après moi, le journaliste doit assumer ce qu'il écrit* », estime Anna, qui a laissé tomber le sien depuis son voyage en Israël. Valérie ne partage pas ce point de vue. Elle n'a pas « *l'impression de mentir* » puisque son pseudonyme s'est substitué à son patronyme de naissance. « *De toute manière, j'ai un physique et un look reconnaissables qui m'empêchent de passer inaperçue* », conclut-elle avec humour.

(*) les prénoms ont été modifiés.

OBTENIR UN DOCUMENT ADMINISTRATIF : QUELQUES CONSEILS POUR RÉUSSIR SES DEMANDES CADA

EN FRANCE, LA LOI DU 17 JUILLET 1978 PERMET AUX CITOYENS DE RÉCLAMER AUX ADMINISTRATIONS PRESQUE TOUS LES DOCUMENTS EN LEUR POSSESSION. ZOOM SUR CET OUTIL PARTICULIÈREMENT UTILE POUR TOUS LES JOURNALISTES.

©Cytomn photography G Jao / unsplash



Par Clément Pouré



Les courriels échangés entre les lobbyistes d'Uber et le ministère de l'Économie, la liste des subventions accordées à la multinationale de l'agroalimentaire Lactalis, ou encore un rapport confidentiel du ministère de l'Intérieur sur la gestion du hooliganisme... Avec les demandes d'accès aux documents administratifs, un simple email suffit parfois pour avoir un scoop.

La loi du 17 juillet 1978, qui sacralise l'accès aux documents administratifs, permet en effet à tout citoyen — et donc aux journalistes — de demander un grand nombre de documents aux administrations publiques. Dossiers, avis, études, rapports, comptes-rendus de réunion, échanges de courriels entre administrations et autres acteurs : presque tout, dans les faits, peut s'apparenter à un document administratif tant qu'il ne s'agit pas de documents à caractère personnel ou judiciaire. Les administrations concernées sont tout aussi nombreuses. Du ministère aux autorités indépendantes, la loi s'applique à tout service de l'État mais aussi aux collectivités territoriales ou à toute personne de droit public ou privé en charge d'une mission de droit public. Quand on vous dit qu'elles sont nombreuses !

“ La plateforme Madada facilite votre demande de documents ”

Un courriel suffit

Concrètement, comment faire ? Rien de compliqué. Commencez par cibler les documents qui vous intéressent. Vous pouvez être sûr de leur existence dès lors qu'une source ou un document les mentionne. À défaut, misez sur votre bonne connaissance du fonctionnement des structures publiques. Une commission ministérielle émet probablement des rapports, les lobbys de l'industrie pharmaceutique ont probablement échangé avec le ministère de la Santé pendant la pandémie.

Deuxième étape : il suffit d'envoyer un courriel, idéalement à la personne responsable de l'accès au document administratif

(Prada) de l'administration qui vous intéresse. En cas d'absence de réponse dans un délai d'un mois ou de réponse négative, vous pouvez saisir la Commission d'accès aux documents administratifs (Cada). Encore une fois, un simple courriel suffit. L'autorité administrative indépendante délibère ensuite sur la recevabilité de votre demande. Son avis suffit généralement à accélérer les choses. Dans le cas

contraire, il vous faudra passer par le tribunal administratif.

Plusieurs structures existent par ailleurs pour vous épauler dans vos demandes. La plateforme Madada (madada.fr), portée par Open Knowledge France, vous permet de faire vos demandes en un tour de clic puisqu'elle répertorie pour vous les Prada et propose des courriels pré-rédigés. Leur équipe est disponible facilement par téléphone et par courriel. Il est possible, sur simple demande, d'obtenir un compte professionnel qui offre des fonctionnalités avancées. Enfin, l'Association des journalistes pour la transparence (AJT), dont votre serviteur est membre, accompagne aussi les journalistes dans le cadre de leurs demandes Cada, en particulier quand la saisie du tribunal administratif est nécessaire.

#Journalistes pigistes

presse écrite, en ligne et agences de presse

L'appui-conseil carrière, portez un autre regard sur vos talents.

Vous souhaitez faire un bilan de votre situation professionnelle ?
Développer ou faire reconnaître vos compétences ?
Préparer votre évolution ?

Bénéficiez d'un appui-conseil carrière dédié à votre profession :
Un accompagnement individualisé assuré par des conseillers Afdas
experts de votre secteur et 100% financé !

Prenez contact dès maintenant avec un
Conseiller Afdas :



Suivez-nous sur :
in   
www.afdas.com

afDas
DEMAIN SERA FORMATION

100 journalistes professionnels
en Loire-Atlantique

Travaillant pour 150 médias
locaux, nationaux et internationaux

Vous aussi, adhérez sur
www.club-presse-nantes.com



CLUB PRESSE
NANTES ATLANTIQUE

rassembler former débattre

CONNAÎTRE SES DROITS, LA FAQ SYMPA

ENTRE COMPRENDRE SA FICHE DE PAIE, OBTENIR UN ARRÊT MALADIE ET QUITTER UN EMPLOYEUR, BIEN SOUVENT, ON NE SAIT PAS COMMENT S'Y PRENDRE. FAUTE D'INFORMATIONS, ON LAISSE COULER ET NOS DROITS ÉLÉMENTAIRES PRENNENT LE FOND. POUR Y REMÉDIER, PROFESSION : PIGISTE VOUS A CONCOCTÉ UN MÉMO POUR AVOIR QUELQUES BALISES EN TÊTE.

1 Connaître mes interlocuteurs

Les délégués syndicaux, ou délégués du personnel sont vos interlocuteurs dans les entreprises. Leur mission est de défendre les salariés, donc vous. Comment les identifier ? Demandez d'abord aux autres pigistes du groupe pour lequel vous travaillez, peut-être ont-ils l'information ? Sinon, remettez la main sur le document qui vous est envoyé à chaque élection professionnelle, les noms des

représentants du personnel y sont. Enfin, dernière solution, contacter les syndicats de journalistes pour leur demander s'ils ont des élus dans votre entreprise. Il n'y a pas de délégué syndical ou du personnel dans votre entreprise ? Votre contact est donc le service RH et pas votre red' chef qui normalement n'a pas à gérer cela.



Par Sandrine Chesnel



Voici, les mails des trois principaux syndicats :
 SNJ : snj@snj.fr ;
 CFDT Journalistes : journalistes@f3c.cfdt.fr ;
 SNJ-CGT : snj@cgt.fr

2 Savoir décrypter son bulletin de salaire

Il est crucial d'apprendre à décrypter ses bulletins de salaire afin de vous assurer qu'il n'y ait pas d'erreurs. Six éléments sont particulièrement importants :

→ **La convention collective** : vous devez être payé sous la convention collective nationale des journalistes, ou éventuellement celle des agences de presse. Si vous êtes placés sous la convention collective des intermittents du spectacle ou encore celle des personnels techniques et administratifs (PTA), vous risquez de ne pas être considéré comme journaliste professionnel et donc, de ne pas obtenir votre carte de presse ou de bénéficier de l'abattement fiscal des journalistes.

→ **Le montant brut** : il doit être égal au tarif au feuillet multiplié par le nombre de feuillets. Il peut aussi s'agir d'un forfait négocié lors de la commande de la pige. Le tarif de pige s'entend toujours hors congés payés, 13^e mois et prime d'ancienneté.

→ **Les congés payés** : ceux-ci doivent être égaux à 1/10^e de votre salaire brut. Le 13^e mois : il doit être égal à 1/12^e de votre rémunération brute.

→ **L'ancienneté** : la prime d'ancienneté est liée à la détention continue de la carte de presse. Pour cinq années de carte de presse, votre prime d'ancienneté est de 5% (10ans = 10%, 15ans = 15% et

20ans et plus = 20%). Idéalement, elle est calculée sur le montant brut de votre pige. Mais d'autres méthodes de calcul, moins avantageuses, existent, comme l'application de votre prime sur le smic au prorata du temps de travail ou sur le barème minimal de piges multiplié par le nombre de feuillets.

→ **L'abattement de 30% sur les cotisations sociales** : si vous bénéficiez de cet abattement, vos cotisations sociales sont calculées uniquement sur la base de 70% de votre salaire brut. Pour vérifier si vous êtes soumis ou non à cet abattement de 30%, comparez le montant de votre salaire brut au nombre indiqué dans la colonne « base » des lignes « santé » ou « retraite ».

Si ce nombre n'est pas le même, cela signifie que votre employeur applique l'abattement de 30% sur les cotisations sociales.



Par Cécilia Lacour



BULLETIN DE SALAIRE
Période : Février 2022

Siret : Code Naf : 9499Z
 Matricule : 00023
 N° SS :
 Dem / Rôl :
 Statut professionnel : Rédacteur pigiste
 Coefficient : 100
 Entree : 01/01/2022
 Ancienneté : 7 ans et 10 mois
 Carte de presse : 10 ans et 8 mois
 Profession : 10 ans et 8 mois

Convention collective : **Journalistes**

Éléments de paie	Base	Taux	A déduire	A payer	Charges patronales
Piges - Bretagne					
Prime d'ancienneté				200,00	
13 ^e mois				20,00	
Indemnité de Congés payés	200,00	10,0000		20,00	
Congés tous droits				16,67	
Salaire brut	220,00	10,0000		22,00	
Santé	258,67	0,2100	0,54	258,67	7,0000
Sécurité Sociale - Mal. Mal. Inval. Décès				258,67	0,3400
Complémentaire - Incap. Inval. Décès				258,67	0,4000
Complémentaire - Santé				258,67	0,9800
Accidents du travail & mat. professionnettes				258,67	2,23
Retraite	258,67	5,5200	14,28	258,67	6,8400
Sécurité Sociale plafonnée				258,67	1,5200
Sécurité Sociale déplafonnée				258,67	0,9100
Complémentaire Tranche 1				258,67	2,30
Famille				258,67	2,7000
Assurance chômage				258,67	4,2000
Car. retraitaires ou prévues par la contr. coll.				258,67	0,1000
Contributions générale de gestion				258,67	0,1000
Autres contributions dues par l'employeur				258,67	0,1000
Autres contributions dues par l'employeur				258,67	0,1000
CSG déduct. de l'impôt sur le revenu				258,67	0,1000
CSG/CRDS non déduct. de l'impôt sur le revenu				258,67	0,1000
Exonérations de cotisations employeur				258,67	0,1000
Total des cotisations et contributions				258,67	23,28
Date d'entrée dans la profession : 4/7/2011					
Régime fiscal : Fiscalité					
Net à payer avant impôt sur le revenu	1,03			202,10	
dont évolution de la rémunération liée à la suppression des cotisations chômage et maladie					
Impôt sur le revenu prélevé à la source - PLS					
Taux non personnalisé					
Net payé	202,10			202,10	

LES 48H DE LA PIGE // 2022

... CONNAÎTRE SES DROITS (SUITE)

3 Congé de maternité, de paternité ou arrêt maladie : faites valoir vos droits !

Les pigistes ont droit à des indemnités journalières (IJ) de la Sécurité sociale en cas d'arrêt de travail pour maladie, maternité et paternité, à condition d'avoir assez cotisé (ligne Sécurité sociale maladie maternité sur votre bulletin de salaire). Depuis le 19 octobre 2020, et grâce au travail acharné des syndicats, un arrêté a assoupli les conditions d'ouverture de droit. Désormais il suffit de 6090€ brut de salaires soumis à cotisations par an pour prétendre à ces prestations en espèces de l'assurance maladie. Attention : si vous avez choisi de bénéficier de l'abattement de 30% sur les cotisations sociales, vos cotisations seront mécaniquement moins importantes. Cela peut vous faire basculer sous le seuil de 6090€ brut par an si vous avez très peu de revenus en salaire. Mais cela aura surtout un impact sur le montant de votre indemnité journalière, elle aussi mécaniquement plus basse.

De toute façon, pour faire valoir vos droits, prenez rendez-vous à la CPAM et constituez votre dossier : vous aurez besoin de tous les bulletins de salaire sur une période de 12 mois précédant l'arrêt

maladie ou la grossesse. Si votre interlocuteur ne comprend pas votre statut, deux réflexes sont à avoir : renvoyez-le vers l'arrêté du 19 octobre 2020 précisant « les conditions d'ouverture de droit des prestations maladie, maternité, invalidité, décès pour les journalistes professionnels rémunérés à la pige », et surtout, rendez-vous sur les sites de syndicats de journalistes : des fiches pratiques y sont disponibles.

Les indemnités journalières (IJ) versées par l'Assurance maladie vous ouvrent également le droit aux garanties de la prévoyance des pigistes gérée par Audiens. Ce régime, auquel a droit tout journaliste rémunéré à la pige dès lors qu'une entreprise a cotisé pour lui au moins une fois au titre du régime de prévoyance au cours des 12 mois civils précédant le sinistre, prévoit des garanties pour l'incapacité temporaire de travail, le congé légal de maternité, l'invalidité et l'incapacité permanente ainsi que pour le décès.



Par Isabelle Jarjaille



Par Véronique Hunsinger



4 « Je suis malade » : comment percevoir ses indemnités journalières ?

On ne le rappellera jamais assez : un pigiste est un salarié. À ce titre, en cas d'arrêt maladie, il a droit à des indemnités journalières (IJ) de la Sécu. Comment s'y prendre pour les percevoir ? Dès qu'un médecin prescrit un arrêt de travail, il faut prévenir les rédactions en chefs avec qui des papiers sont en cours, d'un risque de retard. En même temps, on

doit envoyer une copie de la prescription aux RH de tous ses employeurs réguliers, et l'original à sa CPAM. Cette dernière va

ensuite demander les copies des bulletins de salaire des douze derniers mois afin de calculer le montant de l'IJ (47,43€ par jour maximum) qu'elle verse en général directement au pigiste. C'est ce décompte qu'il convient d'envoyer ensuite aux RH pour percevoir le « complément employeur ». En outre, pour un arrêt maladie de plus de 45 jours (ou de plus de 8 jours en cas d'hospitalisation), il faut prendre contact avec Audiens qui est l'organisme chargé de verser les indemnités de prévoyance des pigistes. Celles-ci correspondent à 30% de la moyenne du salaire brut des 12 derniers mois, dans la limite d'un plafond.



... CONNAÎTRE SES DROITS (FIN)



Par Stéphane de Venduvre

5 Réussir sa rupture

Marre de votre rédaction ? Envie de changer d'air ? Ne claquez pas la porte sur un coup de tête. Vous pourriez vous en mordre les doigts. Tout départ d'une entreprise doit être préparé et réfléchi...

Une réflexion qui doit vous conduire à éviter la démission. Car qui dit démission, dit absence de droit au chômage, et donc des complications à la clef. D'autant plus que, depuis la loi du 25 juin 2008, portant sur

la modernisation du marché du travail, un dispositif de séparation à l'amiable a été introduit : il s'agit de la rupture conventionnelle (articles L. 1237-11 à L. 1237-16 du Code du travail).

Comme tout salarié, les journalistes pigistes peuvent eux-aussi négocier une rupture conventionnelle.



→ Convention dûment signée

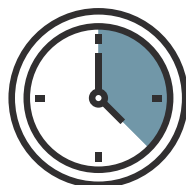
À charge pour vous de vérifier si votre entreprise y est favorable puis de convaincre votre employeur du bien-fondé de votre démarche. Privilégiez alors les discussions informelles avec la personne décisionnaire ou le DRH (directeur des ressources humaines). Évitez d'en parler au détour d'un couloir ou lors d'une réunion. Lors de l'entretien, insistez sur l'intérêt commun que représente la rupture conventionnelle, pour vous et pour votre employeur. N'hésitez pas à mettre en avant votre volonté de vous reconverter, de monter ou de reprendre une entreprise, voire de suivre une formation longue pour monter en compétence.

Il vous faudra ensuite respecter un certain formalisme. À l'issue d'un ou plusieurs entretiens, l'acceptation devra se matérialiser par une convention dûment signée par les deux parties. C'est dans ce document que seront prévues les conditions de votre départ : indemnité spécifique, maintien éventuel des prises en charge des frais de santé par la mutuelle d'entreprise voire la mise en place d'une formation. Sans oublier la date du départ.



→ Deux fois quinze jours d'attente

Ensuite un délai de rétractation de quinze jours minimum — jours fériés, samedi et dimanche inclus — devra être respecté avant la transmission pour homologation (ou, si vous êtes salarié protégé, pour autorisation) de cette convention à l'autorité administrative compétente. Depuis le 1^{er} avril 2022, cette transmission s'effectue via le site TéléRC. Quinze autres jours d'attente seront alors nécessaires, le temps de vérifier



que le montant des indemnités est bien conforme aux droits légaux du salarié. Outre un régime fiscal et social avantageux pour vos indemnités de licenciement puisqu'elles ne sont soumises ni à l'impôt sur le revenu, ni aux cotisations sociales, vous conservez également vos droits individuels à la formation (DIF). Et surtout, vous pourrez prétendre aux allocations chômage. En cas de chômage, vous pourrez en outre demander à bénéficier d'un bilan de compétences auprès de Pôle Emploi et choisir une formation.

On ne veut pas travailler plus On veut arrêter de gagner moins

*Journaliste pigiste, pour mieux défendre tes droits
et agir collectivement, rejoins le SNJ-CGT !*



Syndicat national des journalistes CGT

263, rue de Paris – Case 570 – 93514 Montreuil Cedex Téléphone 01 55 82 87 42 Courriel : contact@snjcgf.fr – Site Internet : www.snjcgf.fr



ÊTRE PIGISTE, ÇA SE DÉFEND !

Nos revendications

• La création d'un statut pour les pigistes correspondants à l'étranger

• Un vrai contrôle des pratiques illégales de la part des services de l'État

• Aucun tarif au feuillet inférieur à 60 € (hors CP, 13^e mois, ancienneté)



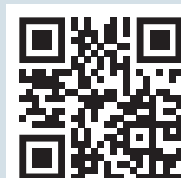
 [pigistescfdt](https://www.facebook.com/pigistescfdt)

 pigistes@f3c.cfdt.fr

 [PigistesCFDT](https://twitter.com/PigistesCFDT)

 www.cfdt-journalistes.fr

 www.cfdt-pigistes.fr



VALÉRIE BOUSSARD

« LES PIGISTES DOIVENT DÉFINIR EUX-MÊMES CE QU'EST UN PIGISTE SÉRIEUX ET PROFESSIONNEL »

LA DÉFINITION D'UN PIGISTE PROFESSIONNEL EST AUJOURD'HUI PORTÉE PAR LES RÉDACTEURS EN CHEF QUI SONT À LA FOIS DES PAIRS, CAR JOURNALISTES, MAIS AUSSI LES COMMANDITAIRES, CAR SUPÉRIEURS HIÉRARCHIQUES. UNE PARTICULARITÉ QUI COINCE LES PIGISTES DANS LA CASE DES PRÉCAIRES, COMME L'EXPLIQUE LA SOCIOLOGUE VALÉRIE BOUSSARD, AUTRICE DE SOCIOLOGIE DES PROFESSIONS, ARMAND COLIN (2015).

Les pigistes sont-ils une profession libérale comme les autres ?

Vous, les pigistes, êtes particuliers, car vos « clients », les rédacteurs en chef, sont également vos pairs. Les artisans, médecins, avocats et autres indépendants ont, quant à eux, des clients issus d'une diversité de catégories socio-professionnelles. Cette particularité pose une difficulté car ce sont les pairs qui construisent et reconnaissent le professionnalisme — ce que l'on appelle communément le « travail bien fait » — et pas les clients ou les usagers. Dans une profession comme celle des médecins, cette reconnaissance est institutionnelle et matérialisée par le Conseil de l'ordre. Leur marge de manœuvre est importante pour se défendre face à l'État, la hiérarchie ou les usagers. À l'extrême inverse, dans les groupes professionnels plus précaires, comme les pigistes, la marge de manœuvre est réduite et souvent contrôlée par la hiérarchie en place.

Les pigistes doivent définir eux-mêmes ce qu'est un pigiste sérieux et professionnel



Valérie Boussard

Vous voulez dire que ce sont les rédactions en chef qui définissent ce qu'est un pigiste sérieux et professionnel ?

Disons que la question du contrôle du travail, la définition de ce qu'est un « travail bien fait », est un enjeu entre les journalistes pigistes et la hiérarchie qui commande leurs productions. D'autant plus qu'au sein des journalistes, il y a des segments différents : on peut travailler pour le papier, le web, la télé, la radio, en rédaction ou à la pige. Et ces segments ne sont pas équivalents : il y a des dominants et des dominés. Dans le cas des pigistes, qui se disent « indépendants », je traduis cela plutôt par le terme « isolés ». Car ils font effectivement face à des situations d'isolement avec des hiérarchies multiples. C'est cet isolement qui fait obstacle à une définition collective du professionnalisme. Les pigistes doivent définir eux-mêmes ce qu'est un pigiste sérieux et professionnel. Grâce à cela, ils pourront faire évoluer la manière d'être traités par leurs pairs, dont les conditions de travail.



Par Baptiste Cessieux




Comment définir nous-mêmes notre professionnalisme ?

La définition des bonnes conditions de travail qui permet le professionnalisme, est le fruit de deux formes non exclusives de rapports de force entre le segment des pigistes et celui de la hiérarchie. En premier, chaque professionnel tente individuellement de faire respecter ce qu'il estime être nécessaire à l'exercice de son métier. Cela se confronte au pragmatisme du quotidien : contraintes de temps, délai de rendu ou montant de la rémunération. L'autre rapport de force se situe dans les luttes institutionnelles. Elles impliquent des groupes de défense d'intérêts qui cherchent à asseoir le point de vue du groupe sur la définition du professionnalisme. Dans les deux cas, le rôle du collectif est fondamental. C'est en étant en situation de travail et en interaction avec d'autres professionnels, que la définition du « travail bien fait » est mise en normes et en actes. Les conseils explicites et ciblés, les remarques implicites, les traits d'humour, les moqueries ou les félicitations forment autant de modes d'expression de l'idéal professionnel et de rappels à l'ordre. Le professionnalisme est l'affaire des professionnels. C'est auprès de ses pairs, entre pigistes, que l'on gagne en légitimité autant pour soi que vis-à-vis de ses interlocuteurs.

COMMENT ÉCRIRE SANS DISCRIMINER ?

PAR MANQUE DE TEMPS, DE SIGNES, DE CONNAISSANCES, OU PAR AMOUR DU BON JEU DE MOTS, NOUS UTILISONS PARFOIS DES EXPRESSIONS MALADROITES QUAND ELLES NE SONT PAS CARRÉMENT DISCRIMINANTES. VOICI QUELQUES CONSEILS POUR ÉVITER LES CLICHÉS ET **INCLURE TOUTE LA SOCIÉTÉ DANS NOS PAPIERS.**



 Par Hélaine Lefrançois



Rose Lamy n'est pas journaliste. Pourtant sur le compte Instagram «*Préparez-vous pour la bagarre*», elle endosse le rôle d'une secrétaire de rédaction. L'autrice de Défaire le discours sexiste dans les médias (Lattès, 2021) reprend et corrige des expressions sexistes glanées dans les articles, surtout dans les titres. Ainsi, un titre comme «*L'adepte des sports de combat prend sa femme pour un punching-ball*», problématique parce qu'il minimise les faits, se voit barré en rouge et devient tout simplement «*l'homme frappe sa compagne*». Virginie Enée, journaliste à Ouest-France, le reconnaît : «*Les médias ont leur part de responsabilité*». Avec des confrères et des consœurs, cette localière rennaise a créé un groupe de travail destiné à repenser la place accordée aux femmes dans le journal. Leurs préconisations ont été validées par la rédaction en chef et circulent en interne. Un glossaire afin de parler au plus juste des violences faites aux femmes a notamment été mis en place. S'il n'est pas accessible au grand public, des recommandations similaires sont disponibles sur le site de Prenons la Une. L'association féministe explique, par exemple, que le passif «*elle a été violée*» est préférable à l'expression «*elle s'est faite violer*». De même pour les termes de «*victime présumée*» qui mettent en doute la parole de celle-ci, contrairement à «*victime déclarée*».

“ Nos biais ont des répercussions sur notre traitement de l'actualité ”

Pour une écriture non-sexiste

Le sexisme ne s'invite pas seulement dans les faits-divers. Dans sa charte pour une écriture non-sexiste, Ouest-France donne plusieurs conseils : éviter les clichés, comme parler de «*chef de famille*» pour qualifier le père, féminiser les noms de métiers et professions, ou encore ne pas se focaliser sur le physique des participantes aux concours de beauté mais sur leur projet professionnel.

Pour adopter une écriture inclusive où le masculin ne l'emporte pas sur le féminin, on peut s'inspirer du code ortho-typo de la revue féministe La Déferlante (voir encadré), en accès libre sur le site, ou de son petit guide d'écriture inclusive. Leur correctrice, Sophie Hofnung, conseille également le Manuel d'écriture inclusive concocté par l'agence de communication Mots-Clés.

Cependant, chaque média est différent et s'adapte à son lectorat. Si La Déferlante utilise le point médian, Ouest-France a préféré écarter cette option. Pour gagner du temps, il peut être judicieux de demander à la rédaction en chef si une charte a été mise en place.

Des outils à destination des journalistes

Nos biais ont des répercussions sur notre traitement de l'actualité. En prendre conscience est une première étape. Par ailleurs, de nombreuses associations élaborent des recommandations qui aident à parler au plus juste des franges les moins bien représentées de la société.

Ainsi, l'Association des journalistes LGBTI (AJL) propose sur son site un kit à l'usage des rédactions pour éviter la hiérarchisation des sexualités. Précis et concret, il donne des pistes pour remplacer les formules toutes faites, souvent approximatives voire dépréciatives. Il est ainsi conseillé de ne pas parler de «*famille normale*» par opposition à famille homoparentale, ou de «*mariage gay*» alors que la législation est la même pour les couples hétéros et homos.



Repenser les angles

De la même manière, la critique du discours médiatique des associations militantes peut servir de boussole. Leurs réserves invitent à réfléchir à deux fois aux mots mais aussi aux angles choisis. Dans son manifeste, le collectif Lutte et handicap pour l'égalité et l'émancipation explique que les médias ont souvent un discours «*misérabiliste*», en se focalisant sur la souffrance des personnes en situation de handicap. Ou tombent à l'inverse, dans l'inspiration porn, en les présentant comme «*des héros, des êtres dotés de qualités exceptionnelles et des sources inépuisables d'inspiration pour les personnes valides*».

«*Les personnes concernées sont souvent réduites à leur handicap*», souligne Vincent Lochmann, directeur de l'Ina sup et membre du Conseil national consultatif des personnes handicapées. Il poursuit : «*Il ne s'agit pas de nier leur handicap. Mais elles mériteraient d'être sollicitées pour s'exprimer sur tous les sujets de société — notamment quand on parle d'inclusion — que ce soit à l'école ou au travail, au lieu de se concentrer uniquement sur leur santé et leur trajectoire individuelle*», explique-t-il.

Donner de la visibilité

Employer les bons mots et donner la parole aux personnes concernées est donc essentiel. Encore faut-il parler de ces sujets. L'invisibilisation est le point de départ de toute discrimination. Rachel Garrat-Valcarel, journaliste à 20 minutes et membre de l'AJL, raconte qu'elle a parfois eu du mal à imposer des idées d'articles concernant les personnes LGBTI, surtout quand elle travaillait en PQR. «*Dans ces cas-là, il convient de s'y mettre à plusieurs, par petites touches*», conseille-t-elle. Et si vous cherchez l'argument ultime pour défendre un choix de mot ou un sujet, rappelez à votre rédaction en chef que les médias ont tout intérêt à être plus inclusifs. «*Les femmes représentent 50% de la société. Si elles ne se reconnaissent pas dans Ouest-France, elles n'auront pas envie de nous acheter*», pointe Virginie Énée. D'ailleurs : «*On ne fait pas du bon journalisme si on ne s'intéresse qu'à une petite partie de la société*», renchérit Rachel Garrat-Valcarel.

Un an d'écriture inclusive à La Déferlante

Lancée en 2021, La Déferlante est une revue féministe engagée qui a pour ambition de donner de la visibilité aux femmes et aux minorités de genre. L'écriture inclusive est donc au cœur du projet.

«*Nous voulions adopter un langage non-sexiste tout en restant lisibles*», précise Sophie Hofnung, correctrice de la revue. Pour elle, «*ce qui fonctionne, c'est de mixer les procédés*» comme la double flexion («*les lecteurs et les lectrices*»), les entités neutres («*le lectorat*»), ou l'accord de proximité («*les basketteurs et les basketteuses sont montées dans le bus*»)… Tout est une question de dosage et de bon sens. «*Si on utilise trop de mots englobants, comme le personnel soignant, les textes sont désincarnés*», pointe-t-elle. La Déferlante a également opté pour le point médian, qui cristallise le débat autour de l'écriture inclusive. Sophie Hofnung prône «*un usage raisonné*», car certains mots s'y prêtent mal comme «*admiratif.ive*». En revanche, la revue a écarté les formules non binaires comme «*toustes*». Depuis peu, elle commence toutefois à utiliser le pronom «*iel*», même si son accord pose question. Comme la langue, la revue s'adapte aux évolutions de la société.

PROFESSION : PIGISTE

L'adhésion à l'association, c'est

15€ / an



Grâce à ton adhésion, tu soutiens une super asso et lui permet de fonctionner. Tu as également accès à la partie adhérents du site web avec : des tutos sympas sur pôle emploi, les impôts, les comptes-rendus d'apéro pour apprendre à négocier ses tarifs, travailler en binôme, piger à l'étranger, se lancer dans le podcast, écrire un livre, des tutos pour monter un apéro pigistes dans ta ville et te faire des copains et copines, créer un collectif de pigistes, monter une action collective avec les syndicats, faire entendre la voix des pigistes, développer ton activité professionnelle pour faire les piges que tu aimes en étant payer correctement et plein d'autres choses.

www.pigiste.org
info@pigiste.org

11^e ÉDITION DES 48H DE LA PIGE 16 ET 17 JUIN À NANTES

Les 48H 2022

QUELQUES UNS DES INTERVENANTS



Valentina Camu

Née à Gênes en Italie, Valentina est basée depuis 2007 à Paris. En 2015, elle intègre le *Studio Hans Lucas* et est correspondante pour la presse italienne pour des sujets d'actualité. Depuis, elle partage son temps entre les commandes pour la presse, pour les ONG, et les projets personnels. Elle s'intéresse aux thématiques sociales, telles que la situation des personnes exilées, les injustices sociales, l'exclusion et l'écologie. Elle fait partie du *Collectif Hors Cadre*.
@valcamu



Olivier Coldefy

« J'ai été sollicité en qualité de psychologue clinicien, coordinateur du pôle psychosocial de *Thalie Santé*. Fonction que j'occupe depuis septembre 2021 avec notamment pour objectif de proposer aux pigistes un accès à la médecine du travail sur la thématique de la prévention mais aussi de l'accompagnement psychologique. Mes fonctions me conduisent à effectuer des scénarii d'anticipation et à étudier les fonctionnements individuels, institutionnels, au niveau organisationnel mais aussi anthropologique. Ce qui implique d'être proactif, à l'écoute et à même de prendre en charge les difficultés rencontrées par les professionnels. Être seulement à l'écoute ne suffit pas. La création du pôle est consécutive au constat de l'évolution du code du travail, de la place, qui devient prépondérante, des risques psycho sociaux. »



Ariane Lavrilleux

est reporter et journaliste d'investigation. Elle a été basée pendant 5 ans au Caire, comme correspondante pour des radios francophones (*Europe 1, RTS, Radio Canada*) et médias écrits (*Le Point, Mediapart, Jeune Afrique*) entre autres. Elle a mené plusieurs enquêtes sur les droits humains, la complicité de la France dans des crimes de la dictature égyptienne (*EgyptPapers* avec *Disclose* et *France 2*) ou encore les ventes d'armes françaises à la Russie. Elle est aujourd'hui basée à Marseille, membre du collectif *Presse-Papiers* et secrétaire générale de l'association *Prenons la Une*.



Stéphanie Fontaine

« À côté de piges régulières sur la sécurité routière pour le site d'info automobile *Caradisiac.com*, je réalise des enquêtes sur tout un tas de sujets. Aucune limite d'ailleurs quant aux problématiques explorées : tout peut potentiellement m'intéresser, même si je reconnais un petit faible pour l'utilisation de l'argent public. Dans ce contexte, il m'arrive de piger pour *Capital, La Lettre A, Le Canard Enchaîné, L'Obs, Marianne, Mediapart...* »



Grégoire Souchay

Journaliste pigiste en Aveyron et Lozère, pour *Libération, Reporterre* et la presse agricole. Spécialisé sur les questions sociales et environnementales en zone rurale. Auteur de l'ouvrage « *Les mirages de l'éolien* » (2018, Ed. du Seuil) et co-auteur du documentaire : « *Quel avenir pour la forêt française* » (Public Sénat, 2022). Au sein de *Profession : Pigiste*, il s'occupe plus particulièrement des droits au chômage et des aides sociales.



Teresa Suárez

est une photographe espagnole basée à Paris depuis 2014. Elle s'intéresse à différentes questions autour de l'identité, le territoire ou le genre, thématiques sur lesquelles a travaillé dans différents pays comme l'Espagne, l'Ukraine, le Liban ou la Syrie entre autres. Ses images sont distribuées par l'agence *REA* et publiées dans différents médias nationaux et internationaux comme *El Salto, XL Semanal, Píkara Magazine, La Vie, Causette* ou *L'Humanité* parmi autres. Elle fait partie du collectif de pigistes *Hors Cadre*.
@teresasuarezphoto



Stéphane Rabut

« *« À cœur vaillant, rien d'impossible »*, c'est un peu ma philosophie au quotidien. Journaliste autodidacte et numérique de longue date, j'aime partager mes connaissances. Je suis tombé dans la marmite du journalisme en poussant la porte de *Radio Campus* lorsque j'étais en fac de droit à Dijon. Comme grand curieux de la vie, le journalisme était une évidence. C'est comme ça que je suis allé faire du grand reportage au Népal lors de la guérilla maoïste pour *Libération*, que je travaille pour *Bayard jeunesse, Rue89Lyon* ou encore la chaîne *Comedie+*... Regarder, comprendre et partager est mon credo. Touche-à-tout, bidouilleur et geek, j'aime tester toutes les formes de médias (radio, TV, presse écrite, web...) »



LE PROGRAMME

CE PROGRAMME EST SOUMIS À D'ÉVENTUELLES MODIFICATIONS



JEUDI 16 JUIN



9h00 : accueil, café et inscriptions aux ateliers

10h00 : ouverture des 48H de la Pige 2022, par les co-présidentes de Profession : Pigiste, Julie Lallouët-Geffroy et Sylvie Fagnart

10h30 : visite guidée et découverte de l'écosystème du Médiacampus

11h00-12h30 : ATELIERS

ATELIER 1 - BIEN DÉBUTER À LA PIGE

Connaître ses droits et les faire valoir sans se griller dans les rédactions, s'organiser pour éviter le burn out (prise de notes, carnet d'adresses, tableaux de suivi de piges et de paies), rompre l'isolement, etc. *L'atelier super pratique, animé par Emilie Gillet.*

ATELIER 2 - PIGER DEPUIS L'ÉTRANGER

Le fond et la forme : contacter les rédactions, les fidéliser et gérer plusieurs employeurs, mais aussi maîtriser la logistique : paye, assurance, assurance maladie, remboursement des frais, etc., avec *Ariane Lavrilleux, ex correspondante en Egypte pour Europe 1, RTS, Radio Canada, Le Point, Mediapart, Jeune Afrique, et Justine Fontaine de retour du Chili.*

ATELIER 3 - ÉVITER LE BURN-OUT

Travailler sans s'épuiser, prendre en compte son bien être mental (ambiances de travail toxiques, pressions, isolement) comme sa santé physique, avec *Olivier Coldefy, psychologue clinicien chez Thalys.*

ATELIER 4 - BOURSES, PRIX, CONCOURS : COMMENT POSTULER ET POURQUOI ?

Monter un projet qui coche les critères de sélection et faire financer son reportage ou sa série de podcasts, un chemin semé d'embûches (et de paperasse). *Intervenant à venir.*

ATELIER 5 - COMMENT ÉCRIRE SANS DISCRIMINER ?

Par manque de temps, de signes, de connaissances, ou par amour du bon jeu de mots, nous utilisons parfois des expressions maladroites quand elles ne sont pas carrément discriminantes. Au programme de cet atelier, des réflexions et des conseils pour éviter les clichés et représenter toute la société dans nos articles, *animé par Hélaine Lefrançois.*

ATELIER 6 - EXPLOITER LA DATA POUR L'ENQUÊTE AVEC LES OUTILS AVANCÉS DE GOOGLE

Au delà de la recherche de premier niveau, Google a développé des outils adaptés pour les enquêtes au long cours et l'investigation, avec *Emmanuel Bouvet, formateur aux outils numériques de Ouest Médialab et la Google News Initiative.*

ATELIER 7 - ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES : NOS RATÉS ET NOS BONS COUPS

Les plus belles réussites, les "super coups" mais aussi les gros fails et les fois où "c'est pas passé loin"... un moment d'échange et de détente spécial "oh moi il m'est arrivé un truc dingue", *animé par Sylvie Fagnart.*

ATELIER 8 - PROTÉGER SES DONNÉES ET SES SOURCES

Pour faire gaffe aux cookies, échanger de façon la plus sécurisée possible avec les rédacs et les sources (Signal, Télégram, etc), savoir aussi éteindre son téléphone quand il le faut, *animé par Antoine Champagne.*

12h30-14h00 : DÉJEUNER

14h00-15h30 : ATELIERS

ATELIER 9 - PODCAST : CONNAÎTRE ET FAIRE RESPECTER SES DROITS

Il y a les idées et la réalisation. Il y a aussi tout un secteur en train de se structurer où il faut réussir à se faire une place, *animé par deux podcasteuses confirmées, Sarah-Lou Lepers et Adélie Pojzman-Pontay.*

ATELIER 10 - LES BASES DE L'ADMINISTRATIF

Se repérer dans le jungle des organismes sociaux, mutuelle, prévoyance, Pôle emploi, CPF, etc. avec *Marianne Chollet de Audiens, animé par Grégoire Souchay.*

ATELIER 11 - SORTIR SON ÉCRITURE DE SES ZONES DE CONFORT

Pour réveiller sa créativité en écriture, avec *Pascal Perrat*, auteur du best seller "Libérer son écriture et enrichir son style", qui forme des générations d'élèves journalistes et bien d'autres grâce à ses atelier d'écriture créative

ATELIER 12 - DÉCLINER LES ANGLES POUR REVENDRE UN MÊME SUJET

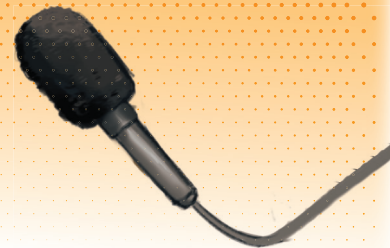
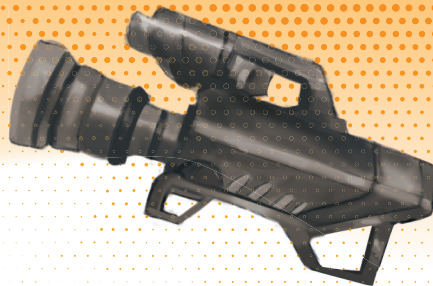
Comment vendre plusieurs fois une même enquête, en diversifiant les angles et donc les titres auxquels les proposer ? Comment décliner entre presse écrite, radio, télé et web, à partir du même sujet ? *Un atelier animé par Eric Delon.*

ATELIER 13 - MIEUX COLLABORER ENTRE PHOTOGRAPHES ET RÉDACTEURS

Jamais l'image n'a été si importante qu'aujourd'hui. Pourtant, les photographes se trouvent régulièrement face à des difficultés à faire valoir leur travail. Deux générations de photographes pour parler de leur pratique, leurs débuts, du terrain et de l'avenir. *Cet atelier, animé par Valentina Camu et Teresa Suarez*, sera également l'occasion de rencontres entre photographes et rédacteurs et rédactrices, désireux de construire des collaborations.

ATELIER 14 - SE LANCER DANS L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

De plus en plus de journalistes sont sollicités pour animer des ateliers d'éducation aux médias et à l'information. Quelle posture adopter, en tant que journaliste intervenant ? Comment créer ses outils ? Un atelier tourné vers la pratique, *animé par Martin Pierre.*



VENDREDI 17 JUIN



9h00 : accueil et café

ATELIER 15 - TRAVAILLER SUR DES SUJETS TRAUMATIQUES : ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES

Il n'y a pas que les zones de guerre et de conflit. Certains sujets sont lourds à porter : procès d'attentats terroristes ou de criminels, enquêtes sur les exilés et sur des situations de violences, etc. Enquêter en tentant de se préserver, *un échange d'expériences animé par Sylvie Fagnart.*

ATELIER 16 - UNE PLAINTÉ POUR DIFFAMATION : COMMENT FAIRE FACE ?

Même si la rédaction est de facto aux côtés du journaliste, se retrouver devant la 17^e chambre (celle des délits de presse) n'est jamais aisé. Autant essayer de l'éviter au moment de l'écriture, et, éventuellement, se préparer à faire face, *un atelier animé par Clément Pouré.*

15h30-16h00 : PAUSE

16h00-17h30 - SESSION PLÉNIÈRE : "LIBERTÉ, LÉGALITÉ, SOLIDARITÉ" : VIVE LA PIGE CHOISIE !

Quels que soient leur implantation géographique, leurs sujets, leur expérience, ils et elles ont en commun d'aimer la vie de pigiste et ne reviendraient pour rien au monde en rédaction. Julie Lallouët-Geffroy, Thierry Butzbach, Thibault Dumas et Pauline Verduzier partageront leurs points de vue, dans *une table ronde animée par Sonia Reyné.*

18h00 : visite culturelle de l'île de Nantes ou visite guidé de l'écosystème du Médiacampus.

19h00 : apéritif dînatoire au Médiacampus.

9h30-11h00 - TABLE RONDE : "DES COMBATS SYNDICAUX, DES VICTOIRES COLLECTIVES"

Les syndicats de journalistes font avancer nos droits. Au sujet du chômage partiel, les aides sociales, les indemnités journalières, les aides à la presse et l'auto-entrepreneuriat, Baptiste Cessieux (SNJ-CGT), Elise Descamps (CFDT) et Myriam Guillemaud-Silenko (SNJ) échangeront, au cours d'*une table ronde animée par Clément Pouré.*

11h30-13h00 - 8 ATELIERS RENCONTRES/TREMPINS DE LA PIGE

Avec des rédacteurs et rédactrices en chef de PQR (Ouest-France), presse jeunesse (Milan presse), presse professionnelle agricole, médias d'investigation (Mediapart), de radio (France Culture), de presse scientifique (Epsilon), et d'autres encore...

13h00-14h30 : DÉJEUNER

14h30-16h00 : ATELIERS

ATELIER 1 - SE LANCER DANS L'ÉCRITURE D'UN LIVRE

Comment faire un premier livre, seul ou à plusieurs, à chaud ou après une longue enquête, chez quel éditeur, savoir négocier ses droits et décrypter son contrat... *avec Salomé Viaud, éditrice au Seuil.*

ATELIER 2 - DEMANDER SA CARTE DE PRESSE (ET LA CONSERVER !)

Après le bonheur de l'avoir "décrochée", il faut encore la conserver ! Rester dans les "51 %" quand on a une autre activité, et naviguer entre les entreprises qui ne connaissent pas la loi Cressard, celles qui tentent de payer en factures ou en DA. Déjouer les pièges et rester dans les clous, *avec Catherine Lozac'h (présidente de la CCIJP) et Gilles Viellard.*

ATELIER 3 - ENSEIGNER LE JOURNALISME

À quels étudiants, dans quelles écoles, avec quelle légitimité, quelles interactions avec les autres enseignants, avec quel projet, quels exercices ? *L'atelier, animé par Stéphane Rabut,* permettra d'échanger sur nos pratiques, nos interrogations, nos projets lorsqu'on enseigne le journalisme.

ATELIER 4 - EN ZONE DE TENSIONS

L'Ukraine a suscité des vocations, mais travailler en zone de conflit ou de tension ne s'improvise pas. Se préparer, s'entraîner, se former aux premiers secours, avoir un équipement, s'assurer du soutien d'une rédac, trouver un fixeur... *avec Jacques Duplessy.*

ATELIER 5 - SE PROCURER DES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS : DANS LA JUNGLE DE LA CADA

Dans les enquêtes sur les marchés publics, ou sur les personnalités politiques, se procurer des documents (garantis en accès libre) relève généralement du parcours du combattant, mais on y arrive. *Un atelier animé par Stéphanie Fontaine.*

ATELIER 6 - "LA CAUSE" ET LES CONSÉQUENCES

Travailler pour un média engagé signifie-t-il se voir collée définitivement une étiquette militante dans le dos ? Où est la ligne jaune ? Et d'ailleurs y en a-t-il une ? *Animé par Elsa Sabado.*

ATELIER 7 - CONTINUER À SE FORMER, AVEC L'AFDAS

Faire un bilan de sa situation professionnelle, faire reconnaître ses compétences et développer sa carrière, *avec Laurent Gomez, chef de projet Appui-conseil carrières à la direction du développement et du réseau de l'Afdas.*

ATELIER 8 - PRODUIRE SON PODCAST

L'intérêt pour les balado-diffusions ne se dément pas. Valider son idée, la valoriser, explorer les voies de financement : *l'Onde porteuse, centre de formation en productions radiophoniques, animera cet atelier tourné vers les questions pratiques.*

INFOS PRATIQUES

Où et comment se retrouver ?

Les horaires

Jeudi 16 juin

Mot d'accueil : 10h30

Ateliers : 11h - 12h30 / 14h - 15h30

Session plénière : 16h - 17h30

Vendredi 17 juin

Table ronde : 9h30 - 11h

Ateliers : 11h30 - 13h / 14h00 - 15h30

Mini plénière de fin : 15h45 - 16h

Tarifs : 40 € pour les adhérents, 55 € pour les non-membres.

Café, thé et déjeuners sont inclus dans l'inscription aux 48H de la Pige

Inscription : <https://pigiste.org/les-48h/edition-2022/>



Le lieu

Médiacampus

41 boulevard de la Prairie au Duc

44200 Nantes

<https://sciencescom.audencia.com/mediacampus/>

Pour prévoir vos déplacements de la gare ou votre lieu d'hébergement jusqu'au **Médiacampus**, nous vous conseillons de consulter le site de la **Tan** :

<https://www.tan.fr>

L'apéro

Un apéro est prévu le jeudi soir, à l'issue de la journée, dans les locaux du **Médiacampus**.

Il est offert par **Profession : Pigiste**.

Vous êtes pigiste ?

La Scam vous verse des droits d'auteur qu'elle perçoit pour l'ensemble des pigistes. Rejoignez la Scam ! (c'est gratuit)



Scam*

EVA JOSPIN

UN GRAND TOUR

21 MAI —
18 SEPT. 22

EXPOSITION
ENTRÉE GRATUITE

**Loire
Atlantique**